

Calendrier des messes

Dimanche 2 octobre 2022
27^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à la Basilique (Fête de Saint Quentin)

Dimanche 9 octobre 2022
28^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Michel DELHORBE, Thérèse MARCY
Baptême de Gabriel LAMOTE

Dimanche 16 octobre 2022
29^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 23 octobre 2022
30^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 30 octobre 2022
31^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Baptême de Noah DELMAIRE



Mercredi 1^{er} novembre 2022
SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Michel DELHORBE, Thérèse MARCY,
Famille DECK-CANTIN

Dimanche 6 novembre 2022
32^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi



★ Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la Maison paroissiale avant le vendredi 28 octobre 2022.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse **au moins 2 mois** avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence **un an au moins** à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la *Maison paroissiale* (sauf lundi et absence du prêtre).



Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.



PERMANENCES

à la *Maison paroissiale* :
mardi, de 17 h à 18 h 30 ;
vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse

Saint-Quentin Vallée d'Isle
Maison paroissiale
73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN
☎ 03 23 68 33 89
✉ paroisse.sqvi@orange.fr

Imprimé par nos soins

Ne pas jeter
sur la voie publique

Flash code
web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse Saint-Quentin Vallée d'Isle

SAINT-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUGIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND



11^e année • n° 112

Abondance de biens...

Une fois encore, l'abondance des matières nous conduit à insérer un supplément à l'intérieur de ce numéro du **Petit Orfèvre**. Alors que des restrictions de toute sorte sont annoncées, c'est plutôt une bonne nouvelle : nous éviterons le "rationnement" sur le plan de l'information ou de la lecture...

La richesse des articles proposés dans les pages qui suivent est un autre signe positif d'une Église bien vivante, malgré les difficultés que nous traversons, et, mieux, au cœur même de ces difficultés. Ceci rappelle ce que l'apôtre Paul écrivait aux Corinthiens, à propos de la manne : « *Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien* » (2 Co 8, 15 ; cf. Ex 16, 18). Peu importe la quantité, pour peu que nous soyons nourris de manière correcte. Espérons que la qualité soit aussi au rendez-vous !

Étienne KERJEAN
Curé de la paroisse

OCTOBRE 2022

À noter



- **Mercredi 5 octobre**, à 19 h 30, à la *Maison paroissiale* : réunion du **Conseil pastoral**.
- **Mardi 18 octobre**, à 18 h 30, à la *Maison paroissiale* : réunion du **Conseil pour les Affaires économiques**.

† Nos deuils

Nous portons dans notre prière les personnes décédées au cours de ce mois, ainsi que leurs familles, que nous assurons de toute notre sympathie.

Hervé QUIGNAUD	64 ans	1 ^{er} septembre
Evelyne POIRET	73 ans	2 septembre
Danièle DUVERGET	82 ans	5 septembre
Tadeusz FLIS	76 ans	8 septembre
Céline LETUPPE	36 ans	16 septembre
Claude FOSSE (M ^{me})	38 ans	19 septembre
Jeannette TISON	93 ans	21 septembre
Claude GONIER (M.)	82 ans	23 septembre
Nicole VERIEN	84 ans	24 septembre
Serge OSTER	85 ans	26 septembre
Jacques CLAUET	69 ans	29 septembre

Dans ce numéro :

- Semaine missionnaire mondiale
- Retour de Lourdes 2022
- Saint Bruno (supplément)

« Vous serez mes témoins »

Semaine missionnaire mondiale (16-23 octobre 2022)

Chaque année, l'Église nous donne rendez-vous en octobre pour nous rappeler notre mission dans le monde.

Le thème retenu cette année est : « Vous serez mes témoins » (Ac 1, 8). Le Pape François nous le rappelle dans son message du 6 janvier 2022 auquel fait référence cette journée et dont nous vous proposons quelques extraits avec des phrases mises en caractères gras par nos soins. **Jean-Marie DELACROIX**

« Arrêtons-nous sur ces trois expressions clé qui résument les trois fondements de la vie et de la mission des disciples : « Vous serez mes témoins », « jusqu'aux extrémités de la terre » et « vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ».

1. « Vous serez mes témoins » – L'appel de tous les chrétiens à témoigner du Christ.

C'est le point central, le cœur de l'enseignement de Jésus aux disciples en vue de leur mission dans le monde. Tous les disciples seront témoins de Jésus grâce au Saint-Esprit qu'ils recevront : ils seront constitués comme tels par grâce. Où qu'ils aillent, où qu'ils soient. De même que le Christ est le premier envoyé, c'est-à-dire missionnaire du Père (cf. Jn 20, 21) et, en tant que tel, son « témoin fidèle » (cf. Ap 1, 5), de même tout chrétien est appelé à être un missionnaire et un témoin du Christ. Et l'Église, communauté des disciples du Christ, n'a d'autre mission que celle d'évangéliser le monde en témoignant du Christ. **L'identité de l'Église est d'évangéliser.** »

2. « Jusqu'aux extrémités de la terre » – L'actualité perpétuelle d'une mission d'évangélisation universelle. En exhortant les disciples à être ses témoins, le Seigneur ressuscité, leur dit là où ils sont envoyés : « À Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,



8). Le caractère universel de la mission des disciples apparaît clairement ici. Le mouvement géographique « centrifuge » est mis en évidence, presque en cercles concentriques, de Jérusalem considérée par la tradition juive comme le centre du monde, à la Judée et la Samarie, et jusqu'aux « extrémités de la terre ». **Ils ne sont pas envoyés pour faire du prosélytisme mais pour annoncer. Le chrétien ne fait pas de prosélytisme.** Les Actes des Apôtres nous racontent ce mouvement missionnaire : **ils nous donnent une belle image de l'Église « en sortie »** pour accomplir sa vocation de témoigner du Christ Seigneur, guidée par la Providence divine dans les circonstances concrètes de la vie. En effet, les premiers chrétiens sont persécutés à Jérusalem et c'est pourquoi ils sont dispersés en Judée et en Samarie et ont partout témoigné du Christ (cf. Ac 8, 1.4). Quelque chose de similaire se produit encore à notre époque. En raison des persécutions religieuses et des situations de guerre et de violence, **de nombreux chrétiens sont contraints de fuir leur terre pour se rendre dans d'autres pays. Nous sommes reconnaissants envers ces frères et sœurs**

qui ne s'enferment pas dans leur souffrance, mais témoignent du Christ et de l'amour de Dieu dans les pays qui les accueillent. C'est ce à quoi saint Paul VI les exhortait à faire lorsqu'il considérait la « responsabilité qui revient aux migrants dans les pays qui les reçoivent » (Evangeli nuntiandi, n. 21). En effet, nous expérimentons de plus en plus comment la présence de fidèles de diverses nationalités enrichit le visage des paroisses et les rend plus universelles, plus catholiques. Par conséquent, la pastorale des migrants est une activité missionnaire à ne pas négliger, elle peut aider aussi les fidèles locaux à redécouvrir la joie de la foi chrétienne qu'ils ont reçue. L'indication « jusqu'aux extrémités de la terre » interpellera les disciples de Jésus à toutes les époques et les poussera à aller au-delà des lieux habituels pour lui rendre témoignage. »

3. « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous » – Laissez-vous toujours fortifier et guider par l'Esprit.

En annonçant aux disciples leur mission d'être ses témoins, le Christ ressuscité promet également la grâce pour une si grande responsabilité : « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins » (Ac 1, 8).

« Tout comme « personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint » (1 Co 12, 3), de même aucun chrétien ne peut ren-

dre un témoignage complet et authentique au Christ Seigneur sans l'inspiration et l'aide de l'Esprit. Par conséquent, tout disciple missionnaire du Christ est appelé à reconnaître l'importance fondamentale de l'action de l'Esprit, à vivre avec lui dans la vie quotidienne et recevoir sans cesse de sa part force et inspiration. Plus encore, au moment où nous nous sentons fatigués, démotivés, perdus, rappelons-nous de nous tourner vers l'Esprit Saint dans la prière, qui – je tiens à le souligner une fois de plus – a un rôle fondamental dans la vie missionnaire, pour nous laisser restaurer et fortifier par lui, source divine inépuisable des énergies nouvelles et de la joie de partager la vie du Christ avec les autres. « Recevoir la joie de l'Esprit est une grâce. Elle est la seule force que nous puissions avoir pour prêcher l'Évangile, pour professer la foi au Seigneur » (Message aux Œuvres Pontificales Missionnaires, 21 mai 2020). L'Esprit est donc le véritable protagoniste de la mission : c'est lui qui donne la parole juste, au bon moment et de juste manière. »

« Oui, puissions-nous tous, dans l'Église, être ce que nous sommes déjà en vertu de notre baptême : des prophètes, des témoins, des missionnaires du Seigneur ! Avec la puissance de l'Esprit Saint, et jusqu'aux extrémités de la terre. Ô Marie, Reine des Missions, priez pour nous ! »

Vie du diocèse

Retour sur le pèlerinage à Lourdes, du 4 au 9 juillet 2022

Après l'année 2020 où le pèlerinage n'avait pas pu avoir lieu et l'année dernière où nous sommes partis mais sans les malades, cette année fut une année de reprise.

Près de 400 pèlerins dont 66 malades aidés par 135 hospitaliers, 39 jeunes conduits par 6 animateurs et 143 pèlerins dont 16 prêtres avec beaucoup de nouveaux pèlerins sont venus près de Marie et de Bernadette.

À Lourdes, chacun peut vivre des temps forts, ensemble ou personnellement. Le voyage en train est déjà un moment important avec des temps de prières, des chants, des échanges...

Il y a les célébrations proposées par le diocèse (messes, réconciliation, sacrement des malades, chemins de croix...). Et d'autres moments comme les haltes spirituelles.

(Suite dans le supplément)



Que sont les "haltes spirituelles" ?

Ce sont des temps qui sont proposés aux pèlerins. Des temps de rencontres, de partages d'expérience de vie, de réflexions à partir de textes bibliques. Pendant le pèlerinage, nous proposons deux temps de rencontres en groupes et un temps personnel. Ces rencontres reprennent le thème de l'année : « *Allez dire aux prêtres* » à l'aide de questions qui aident au partage.

1^{ère} rencontre

Dans un premier temps, nous faisons connaissance les uns des autres et nous partageons ce pourquoi nous venons à Lourdes :

- Cela me permet de trouver la force de continuer à avancer malgré le deuil.
- Je viens remercier Marie de m'avoir accompagnée dans les moments difficiles.
- A Lourdes, il se passe toujours des « trucs ».
- A la grotte, je viens déposer mes joies et mes peines.
- Pour moi, c'est l'occasion de partager mes émotions.
- Je peux me ressourcer et renforcer ma foi auprès de Marie.

Nous évoquons notre foi, et nous nous demandons, s'il est facile de parler de sa foi :

- Il ne faut pas avoir peur de sa foi, ne pas avoir honte.
- Plus on vieillit, plus cela semble facile de parler de sa foi, on ose davantage.
- Les difficultés de la vie amènent, pour certains un besoin de Dieu,

pour d'autres au contraire, cela provoque un recul.

- Parler aux jeunes, expliquer sa foi, cela n'est pas toujours facile, il faut y aller progressivement.

Puis, nous prenons la première partie de la phrase « *Allez dire...* » et nous essayons d'y répondre ensemble :

- C'est aller vers les autres, avec un sourire, avec des mots simples.
- A Lourdes, on ne voit pas les autres de la même façon, on ne voit pas nos différences.
- Aller à la grotte confier des intentions auprès de Marie.
- Aller essayer de semer la petite graine pour que le Seigneur la fasse germer.
- Nous sommes tous missionnaires, il faut donner pour recevoir.
- On peut « *Allez dire* » mais il est aussi important d'écouter.

2^e rencontre

Nous prenons la phrase entière « *Allez dire aux prêtres* » et nous réfléchissons sur ce qu'aujourd'hui nous avons à dire aux prêtres.

- Il n'est pas toujours facile d'aborder un prêtre, de lui parler de notre foi. Parfois, ils semblent inaccessibles mais avec un sourire, l'accueil peut se faire rassurant.
- Les prêtres aujourd'hui sont très occupés mais ils trouvent le temps de nous recevoir. Ils peuvent être un exemple et certains sont d'une grande sagesse.
- Les diacres et les laïcs sont là aussi pour répondre à nos questions, pour nous orienter dans nos choix.
- L'absence de prêtres nous invite aussi à prendre des responsabilités et à faire le lien entre tous.
- Ils ont notre soutien et nos encouragements.
- Nous devons faire preuve de patience et de compréhension.

Ces temps d'échanges se vivent en petits groupes dans les hôtels ou selon les affinités.

Depuis quelques années un spectacle musical nous est proposé « *Bernadette de Lourdes* ». Le jeudi 7 juillet après midi, un groupe de près de 70

pèlerins est allé voir ce spectacle. Pour certains c'était la première fois, pour d'autres la 2^e fois ou même la 3^e fois...

Que dire de ce spectacle ? C'est très émouvant, on ne peut s'empêcher d'avoir quelques larmes qui coulent. Les acteurs ont des voix magnifiques et les textes des chansons sont très touchants. Ils nous font découvrir Bernadette et sa famille dans leur vie quoti-

Vie spirituelle

Saint Bruno

Le 6 octobre prochain sera fêté saint Bruno. Mais qui était Bruno ? Né à Cologne vers 1030 il vient de bonne heure étudier à l'école cathédrale de Reims. Promu docteur, Chanoine du Chapitre cathédral, il est nommé en 1056 écolâtre, c'est-à-dire Recteur de l'Université. Il fut un des maîtres les plus remarquables de son temps : « *un homme prudent, à la parole profonde.* »

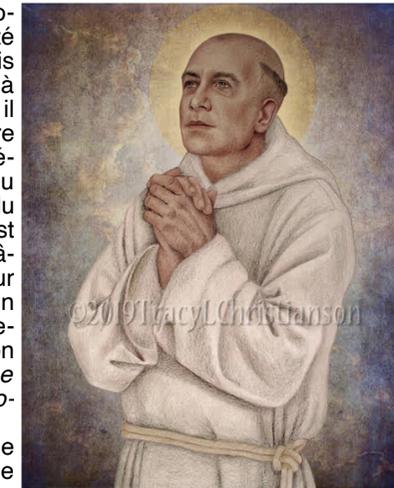
Il se trouve de moins en moins à l'aise dans une cité où les motifs de scandale ne font pas défaut du côté du haut clergé et de l'Évêque lui-même. Après avoir lutté, non sans succès, contre ces désordres, Bruno ressent le désir d'une vie plus totalement donnée à Dieu seul.

Après un essai de vie solitaire de courte durée, il vient dans la région de Grenoble, dont l'évêque, le futur saint Hugues, lui offre un lieu solitaire dans les montagnes de son diocèse. Au mois de juin 1084 l'évêque lui-même conduit Bruno et ses six compagnons dans la vallée sauvage de Chartreuse qui donnera à l'Ordre son nom. Ils y installent leur ermitage, formé de quelques cabanes en bois s'ouvrant sur une galerie qui permet d'accéder sans trop souffrir des intempéries aux lieux de réunion

diennne avec toutes les difficultés que les apparitions ont provoquées. Après ce spectacle, notre regard sur la grotte de Massabielle et sur Bernadette change.

Que de choses à vivre au cours du pèlerinage ! En 2023, Marie et Bernadette nous donnent rendez-vous du 10 au 15 juillet !

Geneviève WLODARCZYK



communautaire : l'église, le réfectoire, la salle du chapitre.

Après six ans de paisible vie solitaire, Bruno fut appelé par le pape Urbain II au service du Siècle apostolique. Ne pensant pas pouvoir continuer sans lui, sa communauté pensa d'abord se séparer, mais elle se laissa finalement convaincre de continuer la vie à laquelle il l'avait formée. Conseiller du pape, Bruno ne se sent pas à l'aise à la cour pontificale. Il

ne demeure que quelques mois à Rome. Avec l'accord du pape il établit un nouvel ermitage dans les forêts de Calabre, dans le sud de l'Italie, avec quelques nouveaux compagnons. C'est là qu'il meurt le 6 octobre 1101.

Un témoignage de ses frères de Calabre : « *Bruno mérite d'être loué en bien des choses, mais en cela surtout : il fut un homme d'humeur toujours égale, c'était là sa spécialité. Il avait toujours le visage gai, la parole modeste ; il montrait avec l'autorité d'un père la tendresse d'une mère. Nul ne l'a trouvé trop fier, mais doux comme l'agneau.* »

À partir de 1140 l'Ordre des Chartreux est donc né officiellement et prend place à côté des grandes institutions monastiques du Moyen Âge.

Jean-Louis TROCMÉ